

La Toussaint, le prince charmant, et la traversée du Jura

13.11.2009, Episode 18

L'avis de Marie

Bonjour, c'est Marie. Bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Comment allez-vous ? Mieux que le temps, je l'espère. Depuis quelques jours il pleut, il y a du vent, un vrai temps de novembre. D'ailleurs je vais vous parler de ce mois de novembre, c'est un mois un peu triste. Tristes comme les histoires d'amour qui finissent mal. Ce sera ma deuxième partie. Dans ma troisième partie, je vous parlerai d'une belle aventure sportive. Vous êtes prêts ?

Cela fait deux semaines maintenant que j'ai vu les premiers sapins [1] et les articles de Noël dans les magasins ! C'est fou ça ! Cela ne fait même pas un mois que j'ai rangé mon tee-shirt dans la valise d'été que déjà je devrais chercher celle des décorations de Noël. Je sais bien que dans certains pays, je pense à l'Angleterre, on crée l'ambiance de Noël dès septembre. Pour moi, acheter ses décorations de Noël alors que dehors [2] il fait 20 degrés, me donne l'impression d'être dans l'hémisphère Sud. En France, cette ambiance de fête de fin d'année commence seulement vers la mi-novembre. En septembre, on pense à la rentrée, on achète des cahiers, des stylos, et début novembre, on a une petite pensée pour nos morts [3].

Le premier novembre, c'est la Toussaint, c'est le jour où on va sur les tombes des gens qui nous ont quittés [4]. Il y a une ambiance un peu austère [5], triste comme le temps. On achète des chrysanthèmes qu'on met sur les tombes [6] et ce jour-là, les cimetières [7] sont un peu plus fréquentés [8]. Aux Antilles, par exemple, l'ambiance est toute différente, les familles vont sur les tombes des défunts [9] et y font un pique-nique. Ils ont préparé le plat que préférerait celui qui repose en paix [10] et on lève le verre à son honneur. Là, comme dans beaucoup de cultures, la mort fait partie de la vie et elle cohabite [11] même avec les vivants [12]. Ici en Europe, les cimetières sont tous à l'extérieur du village, la mort fait peur, on préfère ne pas y penser. On cultive la jeunesse, la beauté, et on préfère croire que plus on aura de boules de Noël sur son sapin, plus le monde sera beau ! Vive la magie de Noël !

" Les histoires d'amour finissent mal ". C'est ce que chantent les Ritas Mitsouko, un groupe de rock français. Je regarde autour de moi et je confirme, c'est vrai. Parmi mes 6 amies, 2 sont en couple avec le père de leurs enfants dont une est mariée. Deux autres sont divorcées et partagent la garde de leurs enfants. Une autre se sépare de son mari et une autre est célibataire. Toutes ont connu l'amour mais seules 2 sur 6 semblent avoir trouvé leur bonheur ! Drôles de statistiques non ? Triste miroir [13] de notre société !

Mais qu'est-ce qui ne tourne pas rond, c'est à dire qu'est-ce qui ne va pas chez nous ? On sait bien que le Père Noël n'existe pas, mais on veut croire au grand Amour ? On cherche sa moitié d'orange, son prince charmant, un jour on croit l'avoir trouvé, et un autre jour, le prince se transforme en crapaud [14] ? Pourtant dans les contes de fée [15], c'est le contraire, c'est le crapaud qui se transforme en prince. Et puis, vous avez remarqué que dans les contes de fée de notre enfance, l'histoire s'arrête toujours au moment du mariage. Personne ne nous dit ce qui se passe après ! Et si on nous avait caché la vraie fin de l'histoire ? Cendrillon [16] a divorcé car son prince est parti avec la Belle au bois dormant [17]. Blanche Neige [18] est peut-être tombée amoureuse du nain [19] Atchoum !

Moi je me demande si ce n'est pas à cause des contes, que nous avons des déceptions [20] amoureuses. C'est vrai, on s'attend tous et toutes, enfin surtout toutes, à vivre une grande histoire d'amour, comme dans les contes. Et pourtant ce n'est que depuis le XVIIIe siècle que le mariage est une histoire de cœur. Pendant longtemps, c'était une affaire d'alliance dans l'intérêt des familles. De plus, si le divorce [21] est autorisé depuis 1884, les femmes pour des raisons juridiques et sociales ne pouvaient pas divorcer.

Mais aujourd'hui on veut tout, l'amour, la liberté, les fleurs et si on n'est pas satisfaits on se sépare. Alors on recommence. A chaque fois, la valise [22] sentimentale devient un peu plus lourde, mais comme chantait Jeanne Moreau : " On n'oublie rien, on s'habitue,

c'est tout ! " Et puis, il faudrait commencer par se séparer pour vraiment découvrir l'autre avant de s'engager. Notre prince peut devenir, à notre grande surprise, un insensible comptable [23] : " Je prends l'aquarium, tu prends le poisson rouge ! ", ou moralisateur [24] : " Tu n'es pas capable d'aimer " ou encore menaçant [25] : " Tu finiras seule ! " Et parfois même goujat [26] : " Donne-moi le numéro de téléphone de ta copine, tu sais celle qui est si belle ! " Il faudrait faire comme le héros du livre d'Alexandre du Jardin, Fanfan, juste flirter mais ne jamais commencer une relation, car la commencer c'est la finir et donc souffrir [27]. Enfin personnellement tant pis pour les souffrances, la vie est bien plus belle quand on est amoureux non ?

Le dernier week-end d'octobre, nous sommes partis à 6 dans une aventure sportive. Le but était de partir de Grenchen dans le canton de Soleure et d'arriver à Courtetelle dans le canton du Jura, en marchant et en volant. Vous vous souvenez, je vous avais raconté que j'étais parapentiste. Vers les 7 heures du matin, nous commençons à gravir [28] la montagne, parapente sur le dos. Arrivés au sommet, nous déployons nos voiles [29]. L'objectif est de traverser la vallée [30] et d'arriver en face sur la montagne de Court. Tout le monde décolle [31]. Le paysage est magnifique, les arbres rouges, le ciel bleu et dans la vallée, une mer de brouillard [32]. Moi je suis bien plus concentrée sur la hauteur des arbres que sur la beauté du paysage. Je vois tous les autres bien au-dessus de moi. Je cherche par tous les moyens d'être plus aérodynamique, mais la sellette [33] qu'on m'a prêtée me donne plus l'impression d'être assise sur un cheval que d'être accrochée sous une voile. Je suis beaucoup moins haute que les autres. Soit [34] j'arrive de l'autre côté, en face, sur l'autre montagne et j'arrive à passer les arbres, soit je dois descendre dans le brouillard. J'ai de la chance, je passe la limite des arbres, me pose, plie ma voile et retrouve les autres !

Après une courte marche, c'est le deuxième vol. Pour décoller il faut traverser une rangée [35] d'arbres et le vent n'est pas bon. La tension monte. Les 5 premiers passent. Je m'élançe, je cours, je vole, mais il y a un truc bizarre. Pourquoi est-ce que je vois les arbres de face ? Je devrais les voir d'au-dessus ! Oh non, je ne vais pas passer. Attention ! Je vais droit dans les arbres ! Vite, une décision, je me pose en urgence ! Je téléphone à mes compagnons pour les prévenir que tout allait bien et avant même que je puisse leur dire de continuer sans moi, ils m'annoncent qu'ils m'attendent, qu'il faut que je me concentre et que tout va bien se passer ! Oui bien sûr, ce n'est pas eux qui se retrouvent seuls sur cette montagne. J'ai bien compris que tous les gars qui sont avec moi sont d'excellents pilotes et qu'ils ont donc des voiles bien plus compétentes que la mienne ! Mais il me faut passer, je ne vais tout de même pas redescendre à pied ! Bon allez, je remonte la pente [36], je me concentre, et je m'élançe. Hop, me voici en l'air et... oh non, pas encore ! Les arbres sont à peine plus hauts qu'avant ! Cela passe ou je vais avoir un vrai problème. Je serais accrochée au sommet d'un arbre, au sommet d'une montagne, alors que de l'autre côté de la ville il y aurait mes camarades que je ne pourrais même pas appeler puisque mon téléphone portable aurait été dans l'arrière de mon sac à dos ! Il fallait passer ! J'y crois tellement que je réussis à slalomer entre les arbres et à les traverser. Ouf ! Mais voilà que je dois me concentrer sur ma prochaine étape, traverser la ville ! Il est hors de question de me poser sur le toit d'une maison ou dans la rue ! Imaginez l'article dans le journal ! La honte !

Enfin j'ai posé là où on m'attendait ! Le reste de la journée s'est passée à marcher, moi plus que les autres et à voler. Il y a encore eu un atterrissage en urgence et un combat en l'air avec une ligne à haute tension [37]...Enfin 1800 mètres de dénivelé, 28 kilomètres plus tard, j'ai réussi cette aventure ! Et ceci malgré mon vieux matériel. J'étais fatiguée, j'avais mal au dos, mais j'étais heureuse et fière car vous savez quoi ? Je suis la première fille à l'avoir fait !

Voilà c'est tout pour aujourd'hui, je vous retrouve dans deux semaines. Je ne sais pas très bien de quoi je vous parlerai, le monde bouge si vite, mais bien sûr je vous raconterai un peu ma vie, celle de notre monde et de notre époque ! Laissez-moi vos petits messages sur www.podclub.ch et d'ici là, respirez et prenez l'air [38] ! À bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] le sapin: l'arbre de Noël

[2] dehors: à l'extérieur

[3] le mort: la personne qui n'est plus en vie

[4] les gens qui nous ont quittés: c'est une image pour parler de ceux qui ne sont plus, qui sont morts

[5] **austère**: triste, grave

[6] **la tombe**: sépulture

[7] **le cimetière**: lieu où se trouvent les tombes

[8] **fréquenté**: il y a un peu plus de monde

[9] **le défunt**: le mort

[10] **reposer en paix**: une autre image pour parler des morts

[11] **cohabiter**: habiter avec

[12] **le vivant**: le contraire du mort

[13] **le miroir**: objet dans lequel on se voit

[14] **le crapaud**: animal qui fait croac croac, plus gros que la grenouille

[15] **le conte de fée**: histoire de princes, de princesses, de sorcière pour les enfants et les grands enfants!

[16] **Cendrillon**: personnage du conte de fée, la fille qui va au bal et qui doit rentrer à minuit

[17] **la Belle au bois dormant**: la princesse qui dort pendant près de 100 ans

[18] **Blanche Neige**: la princesse qui est la plus belle du royaume et que la méchante reine veut tuer avec une pomme

[19] **le nain**: un petit homme, ils étaient 7 dans le conte de Blanche Neige

[20] **la déception**: être déçu

[21] **le divorce**: se séparer, mettre fin au contrat du mariage

[22] **la valise**: petit coffre pour le voyage

[23] **le comptable**: celui qui gère les chiffres, qui fait les calculs d'une entreprise

[24] **le moralisateur**: celui qui fait la morale, qui donne des leçons de vie

[25] **le menaçant**: celui qui fait des menaces, qui dit le mal qui se prépare

[26] **le goujat**: celui qui n'a pas de savoir-vivre

[27] **souffrir**: avoir mal

[28] **gravir**: monter

[29] **la voile**: morceau de tissu qui permet de voler

[30] **la vallée**: entre deux montagnes

[31] **décoller**: quitter le sol pour voler

[32] **le brouillard**: brume, vapeur, comme des nuages épais

[33] **la sellette**: le siège dans lequel on s'assois quand on vole sous un parapente

[34] **soit... soit**: ou... ou

[35] **la rangée**: ici : un arbre à côté de l'autre, une sorte de mur

[36] **la pente**: la montée

[37] **la ligne à haute tension**: câbles qui transportent de l'électricité

[38] **prendre l'air:** ici : aller dans la nature